

Les opposants sur les terres du président de la Casc

Mercredi soir, environ 120 personnes se sont retrouvées devant la mairie de Blies-Guersviller à l'invitation des opposants au projet de centrale électrique à Hambach. Ils ont décidé de se constituer en association et d'agir « plus en souterrain ».

En deux réunions, à Woustviller et Siltzheim, nous avons fait environ 140 adhésions. La salle était comble à Siltzheim », se félicite Marie-Laure Meyer, « simple citoyenne de Sarralbe », qui appartient au collectif des opposants au projet de centrale à gaz. Ce mercredi soir, ledit collectif a donné rendez-vous à la population à Blies-Guersviller, dont le maire est Roland Roth, président de la Communauté d'agglomération Sarreguemines Confluence. La réunion se déroule sur la place de la mairie. « Nous n'avons pas obtenu de salle, le maire a répondu qu'il n'en mettait pas à disposition pour ce genre de



Un peu plus d'une centaine de personnes ont répondu à l'invitation du collectif à Blies-Guersviller. Une nouvelle pancarte a attiré l'attention : elle présente les trois singes de la sagesse et interroge élus : « Etes-vous de ceux-là ? Je ne vois rien, je n'entends rien et surtout, je ne dis rien. »

réunion », explique Michel Kupffler. « J'ai estimé que la salle n'était pas adaptée, elle peut accueillir au maximum 100 personnes » nous a expliqué hier Roland Roth, contacté par nos soins.

Ils ont étudié...

Comme à chaque réunion du collectif, des tracts sont distribués. Ils présentent l'argumentaire des opposants et annoncent « La marche blanche » prévue ce vendredi à Sarreguemines. Benoît Maurer, Wittringois établi à Millau, dans l'Aveyron, est « remonté apporter [son] énergie pour lutter contre cette centrale ». Sous son nom d'artiste - Ben le Millavois - ce militant a réalisé une peinture sur banderole, accrochée devant la table des orateurs abritée sous une tonnelle de toile. L'œuvre figure cheminées et personnages aux visages dissimulés sous des masques à gaz. « Toi Lorraine, toi Lorrain, vous êtes obligés de vous mettre debout ! », lance Ben. Le « public », emmitoufflé dans des anoraks, applaudit. Idem quand Michel Kupffler énumère les communes ayant délibéré contre le projet, quand cette « responsable de petite entre-

prise de nature curieuse » explique comment, « sans a priori » elle a étudié le dossier et « tout vérifié » et en conclut : « Il y a un truc qui ne va pas ». Applaudie aussi cette pneumologue énumérant les risques liés aux substances rejetées. Un homme qui a « mis en route des centrales thermiques de 1 500 mégawatts », s'est intéressé au processus de Hambregie et estime : « Une centrale comme celle-là est bien, mais pas à cet endroit où elle n'est pas adaptée. »

Actions

« souterraines »

Marie-Laure Meyer, développe l'aspect environnemental du dossier, annonce la création de l'association de défense contre la pollution de Sarreguemines et environs (ADPSE), « affiliée à l'Interassociation » (elle tiendra son assemblée générale le 1er septembre et les cotisations peuvent lui être envoyées en écrivant au Foyer culturel, 3 rue Roth 57 200 Sarreguemines). « Nous allons intensifier nos actions. Elles seront sans doute moins visibles, plus souterraines mais plus efficaces. Nous allons voir pour prendre un avocat », explique

la Sarralbigeoise. Etienne, qui s'occupe du blog du collectif (*), annonce qu'une pétition sera remise « demain » [hier soir] à Hambach lors de la réunion organisée par le commissaire-enquêteur (**). Plusieurs intervenants traduisent leurs craintes en images concrètes. Telle celle-ci : « La pollution occasionnée sera équivalente à 1,5 million de véhicules qui rouleraient 10 000 km par an et ce pendant 30 ans. »

Ce mercredi soir, on parle beaucoup de méga et de giga,

de pourcentage de production, on piste les "non-dits" de Direct Energie... Et du côté du collectif, on se félicite de la forte présence du jour.

Odile BECKER

* <http://centraleshermiquehambach.over-blog.fr/>

** En raison de l'heure tardive de la fin de cette réunion, son compte-rendu paraîtra dans notre édition de samedi 11 juillet.

La sous-préfète et « les intérêts particuliers »

Josette Michèle, sous-préfète de Sarreguemines, a indirectement mais sans ambiguïté, livré son sentiment sur la teneur des débats actuellement en cours concernant le projet de centrale à gaz Hambregie, actuellement soumis à enquête publique. Elle l'a fait hier lors de son intervention à la cérémonie d'inauguration de la nouvelle station d'Obergailbach, porte d'entrée du gaz russe en France, devant un aréopage d'élus et de chefs d'entreprises, dont Gérard Mestrallet, président-directeur général de GDF-Suez. « La communication faite autour de cette réalisation [NDLR. : celle d'Obergailbach] n'a pas suscité de grands débats d'idées et de fantasme » a-t-elle lancé. Puis elle a précisé sa pensée : « La concertation a pu se faire sans que des sirènes alarmistes guidées par des intérêts particuliers ne viennent en compromettre la réalisation ». Dont acte.